

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[76. Val-Richer, Dimanche 19 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

76. Val-Richer, Dimanche 19 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [Chemin de fer](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [histoire](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-08-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4279, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

76 Val Richer, Dimanche 19 Août 1855

Le temps a été admirable hier. Quelle foule vous aurez vu passer sous vos fenêtres

? Il y a 435 ans, la population de Paris mourait de faim, et de misère sous les yeux du roi d'Angleterre Henri V. Quelle série de contrastes que l'histoire ?

Je crois qu'il va pleuvoir ce matin. Le temps est couvert. A en juger par l'article du Moniteur le bombardement de Sweaborg serait grave sinon comme événement politique du moins comme fait matériel. Sweaborg n'existe plus. Je suis assez curieux des détails. Cette guerre-ci a un étrange et triste caractère. Les ruines sont en général la conséquence des batailles aujourd'hui les ruines sont faites pour suppléer aux batailles. Excepté, en Crimée pourtant là, on se bat sérieusement. De là aussi nous avons des détails à attendre.

Pour parler d'autre chose, avez-vous lu, dans les Débats, l'Epitre de M. Viennet contre les mots nouveaux. Il y a de la verve et quelques traits piquants. Elle a amusé l'Académie et son public. Mais il faut que cela soit lu haut, et avec un peu de verve comme fait l'auteur.

Duchâtel est certainement revenu de Dieppe. Seriez-vous assez bonne pour lui demander, si décidément, c'est chez Grillon, qu'il va loger à Londres. Le Duc de Broglie m'écrit qu'il sera à Paris le 23 au soir, qu'il y passera la journée du 24, et il me propose d'aller ensemble coucher à Londres, samedi 25. J'adopte. Je vous verrai donc jeudi 23. Mais ne m'attendez pas, je vous prie, pour dîner. Mon chemin de fer n'est pas assez exact pour que je m'y fie, et je ne veux pas que votre estomac souffre de son exactitude. Je vous verrai le soir, à 8 heures et demie.

Onze heures

On paraît attendre de grandes nouvelles. La dépêche du général Pélissier n'est pas suffisante pour expliquer cette attente. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 76. Val-Richer, Dimanche 19 août 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-08-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6760>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4229

Vas Riche - Dimanche 17 Août
1855

Le temps a été admirable
hier. Quelle foule vous avez vu passer sous
vos fenêtres ! Il y a 495 ans, la population
de Paris mourait de faim et de misère
sous le règne du Roi d'Angleterre Henri V.
Quelle série de contrastes que l'histoire !

Je crois qu'il va pleuvoir ce matin. Le
temps est couvert.

À en juger par l'article du Moniteur,
le bombardement de Swabong sera très grave,
sinon comme évidemment politique, du moins
comme fait matériel. "Swabong n'existe
plus". Je suis assez curieux de détails.
Cette guerre ci a un étrange et triste caractère.
Les ruines sont en général la conséquence des
batailles ; aujourd'hui, les ruines sont faites
pour suppléer aux batailles. Excepté ce
crime pourtant, là, on se bat sans empêcher.
De là aussi, nous avons des détails à attendre.

Pour parler d'autre chose avec vous le,
dans les élections, l'épître de M^e Viennot
contre les mots nouveaux ? Il y a de la
verve et quelque tact piquant. Elle a
annoncé l'Académie et son public. Mais
il faut que cela soit la vérité, et avec
un peu de verve, comme fait Blaquier.

Daubat est certainement revenue de
Brègues. Seriez-vous assez bonne pour lui
demander si de rédaction c'est chez Brillat
qu'il va loger à Londres. Le due des Broglie
m'a écrit qu'il sera à Paris le 23 au soir,
qu'il y passera la journée du 24, et il
me propose d'aller ensemble conférer à
Londres, Samedi 25. J'adopte. Je vous
verrai donc Dimanche 23. Mais ne m'attendez
pas, je vous pris, pour dîner. Mon chemin
de fer n'est pas assez étroit pour que je
m'y fie, et je ne veux pas que notre
entrevue souffre de son impracticalité. Je
vous verrai le Samedy, à 8 heures et demie.

enfin, on passe

alors une grande nouvelle. La révolte du
général Pissarro n'est pas suffisante pour
expliquer cette attaque. Action, Action. (?)